

Nicolas Siounandan

La montée de l'immatériel dans les pratiques funéraires

Bien que marginalisée dans une société louant la jeunesse et la vie, la mort constitue un sujet d'importance croissante dans un contexte de vieillissement démographique. En marge d'une tradition demeurant prégnante, des transformations s'observent depuis une trentaine d'années dans les pratiques funéraires. Quels facteurs engendrent les changements constatés ? Et quels aspects des obsèques sont concernés par ces évolutions ?

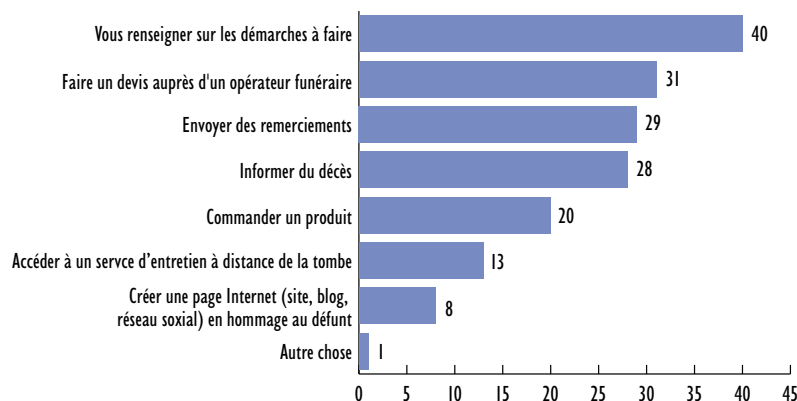
Dans la lignée des enquêtes menées en 2005, 2007 et 2009, le CRÉDOC a récemment interrogé, pour la Chambre Syndicale Nationale de l'Art Funéraire (CSNAF), 1029 individus âgés d'au moins 40 ans sur leurs pratiques et attentes ayant trait aux obsèques. Les résultats mettent en évidence la progression de l'immatériel dans les pratiques funéraires. De plus en plus d'individus sont prêts à utiliser Internet pour des démarches et des devis. Parallèlement, une tendance émerge : l'hommage aux défunts sur la Toile.

Dans le même temps, la crémation est choisie pour un tiers des obsèques. La montée de cette pratique traduit une désacralisation croissante du corps. Enfin, les familles sont plus désireuses de services ainsi que d'un accueil chaleureux de la part des opérateurs du funéraire. Elles accordent moins d'importance à l'aspect ostentatoire des produits des obsèques tel que le cercueil.

> Le numérique gagne du terrain

En 2013, 63 % des personnes résidant en France âgées d'au moins 12 ans se connectent quotidiennement à Internet et 55 % y achètent des produits et des services. Pour l'organisation d'obsèques, le recours à Internet est encore marginal : 5 % des interrogés déclarent l'avoir utilisé à cet effet. Il existe cependant une véritable attente à l'égard de la toile en matière de recherche d'informations sur les funérailles : 40 % des sondés seraient prêts à l'utiliser pour se renseigner sur les démarches à suivre et 31 % pourraient en faire usage pour établir un devis auprès d'un opérateur. Comme en préalable à l'achat de biens d'équipement (électroménager, audiovisuel, informatique), la richesse d'Internet est jugée pertinente pour préparer la rencontre avec un opérateur du funéraire en vue d'une dépense exceptionnelle et relativement élevée. La récente loi de 2010, arrêtant un modèle de devis commun afin de simplifier la comparaison entre opérateurs, s'inscrit dans cette tendance. Les personnes prêtes à utiliser Internet dans le cadre d'obsèques ont le même profil que celles achetant le plus souvent sur la toile : ils sont plus diplômés, plus jeunes et disposent de revenus plus élevés. On y trouve aussi plus d'individus ne souhaitant pas une cérémonie religieuse.

INTERNET POUR LES DEVIS ET LES DÉMARCHES, BIENTÔT POUR L'HOMMAGE AU DÉFUNT
Dans le cadre de futures obsèques, seriez-vous prêts à utiliser Internet (les mails, Facebook ou autres) pour... (en %)



Source : Les Français et les obsèques, CSNAF-CRÉDOC, 2014.

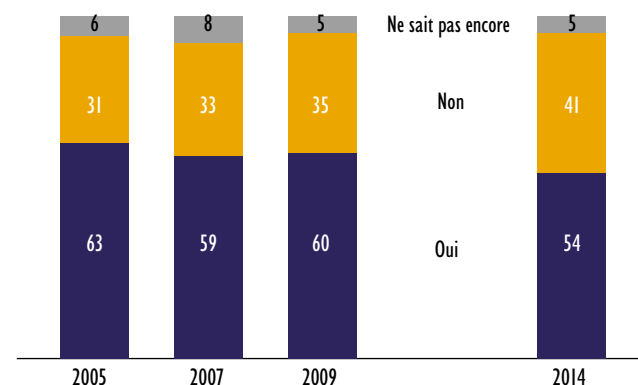
> Des pages internet en hommage

Pour les plus jeunes, Internet constitue aussi un nouveau support pour rendre hommage aux défunts. Des pages dédiées apparaissent sur les réseaux sociaux; une offre de sites spécifiquement voués à la mémoire des disparus se développe. La demande est encore marginale chez les personnes âgées d'au moins 40 ans: 8 % d'entre eux déclarent envisager de créer une page Internet dans ce but. Toutefois, le renouvellement des générations pourrait dynamiser cette attente dans les années à venir. On retrouverait ici l'esprit du partage de l'information stimulé par les supports relativement faciles à manipuler à l'heure de l'Internet 2.0: les blogs et les réseaux sociaux. La question de la diffusion des données personnelles à son insu se pose désormais à la fois pour les vivants et les défunts.

> Une moindre importance accordée au corps du défunt

Bien que leur réflexion puisse évoluer ou que le choix testamentaire ne soit pas toujours respecté, en 2014, la moitié (50 %) des sondés envisagent de se faire incinérer contre seulement 39 % en 2005. Ce souhait se vérifie dans les faits: selon la Fédération Française de Crémation, la proportion de défunts crématisés a triplé en près de vingt ans, passant de 10,5 % à 32,6 % entre 1994 et 2013.

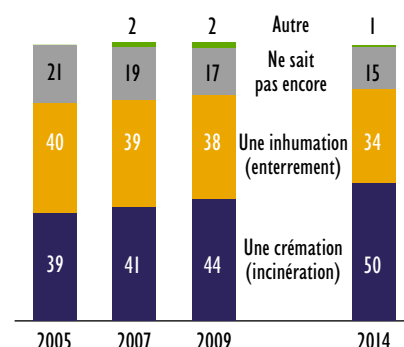
SOUHAITEZ-VOUS POUR VOUS-MÊME UNE CÉRÉMONIE RELIGIEUSE ? (en %)



Source: Les Français et les obsèques, CSNAF-CRÉDOC, 2005, 2007, 2009, 2014.

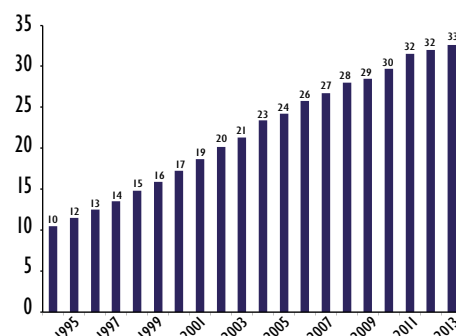
LA LENTE PROGRESSION DE LA CRÉMATION

Pour vos propres obsèques, envisagez-vous plutôt une inhumation ou une crémation ? (en %)



Source: Les Français et les obsèques, CSNAF-CRÉDOC, 2005, 2007, 2009, 2014.

Évolution de la part de crémation parmi le nombre de décès en France (en %)



Source: Fédération française de la crémation.

La crémation consiste à accélérer le mécanisme de décomposition corporel. L'augmentation de cette pratique rend compte d'un détachement croissant à l'égard du caractère sacré conféré au corps par les doctrines religieuses prônant un retour de l'Homme à la terre à l'issue d'un processus naturel. En 2014, 41 % des interrogés souhaitent une cérémonie civile contre 31 % en 2005.

> Le lent recul de la cérémonie religieuse

Le choix de la crémation peut aussi découler du manque grandissant de places dans les cimetières urbains. En 2005, 61 % des interrogés disposaient déjà d'un emplacement. Ils ne sont plus que 56 % en 2014. L'éloignement

géographique familial constitue une autre raison de l'intérêt pour la crémation. En souhaitant la dispersion de leurs cendres ou le dépôt de leur urne dans un columbarium (édifice disposant de niches à destination des urnes cinéraires), les individus questionnés cherchent souvent à épargner à leurs proches l'entretien de leur future tombe. De plus, à l'heure où le pouvoir d'achat préoccupe fortement, la crémation progresse grâce au moindre coût qui lui est associé.

> Une attente plus forte en services

L'extension de l'approche immatérielle dans le cadre des funérailles s'illustre aussi par l'importance croissante accordée au service aux dépens du produit. Depuis quelques années, parmi les attentes à l'égard des opérateurs de pompes funèbres, l'accueil chaleureux (jugé important pour 58 % des interrogés) compte davantage que le prix des produits vendus (51 %). Les personnes endeuillées cherchent de plus en plus un véritable accompagnement humain pour faciliter la mise en œuvre d'une démarche psychologiquement éprouvante: en 2014, 38 % attendent une prise en charge totale contre 33 % en 2005.

De même, dans le cadre de la cérémonie, les éléments impalpables que constituent l'atmosphère accueillante (76 %) et

la diffusion de musique ou la lecture de textes (67 %) se classent comme des attentes sensiblement plus importantes que les produits (monuments funéraires, fleurs, plaques du souvenir).

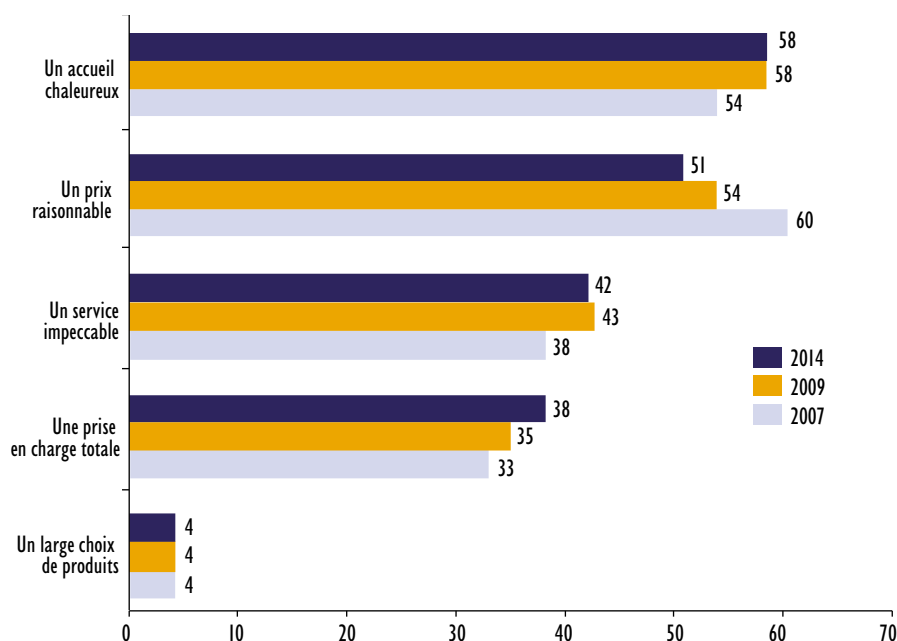
Les générations précédentes mettaient l'accent sur la qualité du cercueil et de la pierre tombale en raison du caractère ostentatoire que devaient revêtir les funérailles. Jusqu'au milieu des années 1970, les obsèques catholiques rendaient formellement compte d'un rang social avec un système de « classes d'honneurs » (importance du personnel ecclésiastique présent, ornement du cercueil...) dépendant des ressources financières de la famille du défunt. Aujourd'hui, la prépondérance de l'ambiance sur les produits témoigne d'une rupture avec la tradition : le rituel funéraire des générations les plus anciennes, à visée sociale, laisse lentement place à des obsèques limitées à un processus intime de deuil des plus proches. Par ailleurs, la montée de l'athéisme joue en défaveur de la dimension ostentatoire des produits : la volonté de payer le moins cher possible pour des obsèques est particulièrement forte chez les non-croyants (42% contre 27 % dans l'ensemble de la population).

> Le cimetière : un peu moins de fréquentation, plus de services

La fréquentation des cimetières se maintient à un niveau élevé tout en accusant une très légère baisse : 79 % des sondés s'y rendent au moins une fois par an en 2014 contre 81 % en 2005. Le recul de la pratique religieuse, l'augmentation de la crémation et de l'athéisme jouent sur cette baisse. Dans le même temps, la relation entre les proches et la sépulture du défunt se distend. De moins en moins de personnes se déclarent en charge de l'entretien d'un monument funéraire : 28 % en 2014 contre 40 % en 2005. Les individus allant se recueillir sur la tombe d'un défunt le font un peu moins fréquemment : on compte 15 % de visiteurs mensuels en 2014 contre 17 % en 2007. Premier frein à la visite

L'ACCUEIL ET LE SERVICE SONT PLUS ATTENDUS, LE PRIX PERD DE SON IMPORTANCE

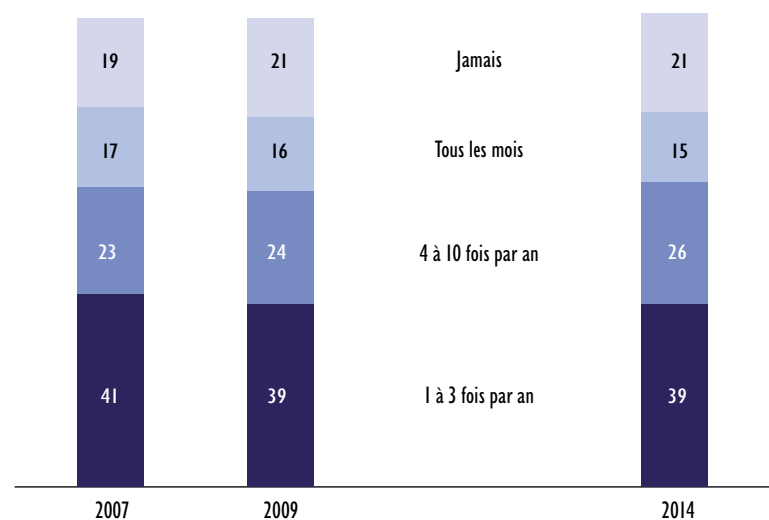
Qu'attendez-vous prioritairement des opérateurs des pompes funèbres ? (en %)



Source : Les Français et les obsèques, CSNAF-CRÉDOC, 2005, 2009, 2014.

LÉGÈRE BAISSÉ DE LA FRÉQUENTATION DES CIMETIÈRES

Combien de fois par an vous rendez-vous dans un cimetière ? (en %)



Source : Les Français et les obsèques, CSNAF-CRÉDOC, 2007, 2009, 2014.

d'un cimetière, l'éloignement géographique des familles rend opportun le développement de services d'entretien de tombe à distance pour ceux qui ne peuvent que rarement s'y rendre. 13 % des interrogés sont prêts à utiliser Internet pour profiter d'un tel service. Tendances liées l'une à l'autre et s'inscrivant en rupture vis-à-vis de la tradition, la baisse de la pratique religieuse et l'individualisation de la société

apparaissent comme les vecteurs les plus historiquement ancrés à la croissance de la dimension immatérielle des obsèques. La crise économique, le progrès technologique et l'évolution du rapport à l'espace (densification urbaine et morcellement familial) constituent des moteurs plus récents de cette transformation touchant à la fois l'anticipation des obsèques, la cérémonie et le souvenir au défunt. ■

UNE VOLONTÉ CROISSANTE DE MAÎTRISER SES OBSÈQUES

L'anticipation des obsèques progresse. Une part croissante des personnes interrogées par le CRÉDOC a laissé des instructions au moins partielles concernant leurs funérailles : près de la moitié en 2014 (48 %) contre un peu plus d'un tiers en 2005 (35 %). De même, 20 % déclarent avoir souscrit un contrat obsèques en 2014 contre moitié moins (10 %) en 2005. Selon cette même logique, de moins en moins de personnes sont indécises quant à leur choix entre enterrement et crémation : 15 % le sont en 2014 contre 21 % en 2005.

L'anticipation croissante des obsèques résulte du vieillissement de la population. La part des plus âgés augmentant, les personnes interrogées sont plus avancées dans leur réflexion que lors des dernières vagues d'enquête. En outre, l'incertitude liée à crise stimule le besoin de « sécuriser sa mort ». Le contrat obsèques s'assimile alors à une forme d'épargne de précaution. L'attrait croissant d'une formule de contrat prévoyant le versement d'un capital en plusieurs fois (29 % des interrogés opteraient pour cette option en 2014 contre 18 % en 2005) témoigne d'une adaptation à la contraction actuelle du pouvoir d'achat et du souhait de ne pas laisser une charge financière aux enfants. Cette tendance à l'anticipation est plus forte chez les bas revenus et chez ceux qui souhaitent une crémation. Ce mode de sépulture représente en effet un véritable acte

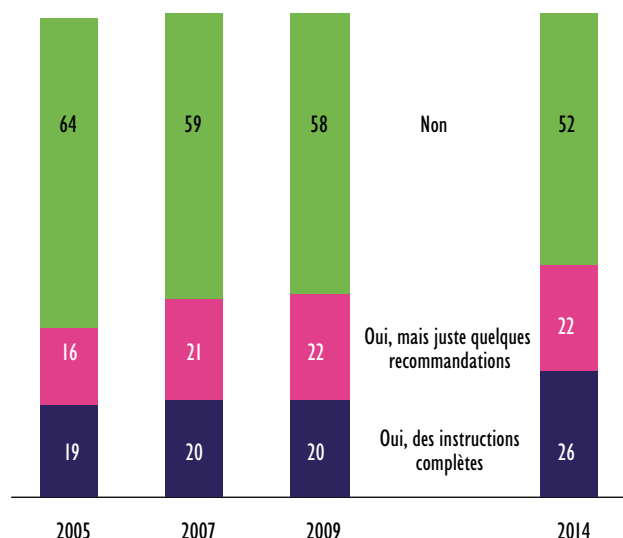
d'engagement à la différence de l'enterrement, qui peut être un choix par défaut.

En sus de ces raisons démographiques et économiques, l'intention de maîtriser ses obsèques dénote une volonté de s'affranchir de la tradition. Dans la société individualiste contemporaine, les individus questionnés se considèrent de plus en plus responsables de leur mort tout comme ils doivent être respon-

sables de leur vie. Les attentes en matière de personnalisation de cérémonies civiles rendent compte de cette relation de plus en plus individualisée à la mort. Ainsi, les personnes interrogées sont plus nombreuses à vouloir la lecture de textes et d'hommages (33 % en 2014 contre 15 % en 2005) ou la diffusion de musique personnalisée (45 % en 2014 contre 25 % en 2005).

UNE ANTICIPATION CROISSANTE DES OBSÈQUES

Laisserez-vous ou avez-vous déjà laissé des instructions concernant vos propres obsèques? (en %)



Source : Les Français et les obsèques, CSNAF-CRÉDOC, 2005, 2007, 2009, 2014.

L'ENQUÊTE DU CRÉDOC POUR LE CSNAF

Les données présentées ici sont principalement issues de l'enquête réalisée au téléphone par le CRÉDOC du 26 février au 7 mars 2014 auprès de 1029 individus âgés de 40 ans et plus (représentativité à partir de la méthode des quotas selon les variables âge, sexe, PCS, région et taille d'agglomération), pour le compte de la Chambre Syndicale Nationale de l'Art Funéraire (CSNAF). Les précédentes enquêtes pour la CSNAF avaient été réalisées en 2005, 2007 et 2009 avec une méthodologie similaire.

Pour en savoir plus

- > « Les Français souhaitent un rite funéraire moins ostentatoire et plus centré sur l'intime », Fanette Recours, *CRÉDOC-Consommation et modes de vie*, n° 223, octobre 2009
- > « La mort, un commerce comme un autre? », Raphaël Berger, *CRÉDOC-Consommation et modes de vie*, n° 206, octobre 2007
- > « À la Toussaint, 51 % des Français de plus de 40 ans se rendent au cimetière », Nicolas Fauconnier, *CRÉDOC-Consommation et modes de vie*, n° 187, CRÉDOC, octobre 2005
- > « Le cimetière remplit-il encore sa fonction? », Jean-Pierre Loisel et Franck Lehuédé, *CRÉDOC-Consommation et modes de vie*, n° 169, octobre 2003.
- > « La montée de la crémation : une nouvelle représentation de la mort », Jean-Pierre Loisel, *CRÉDOC-Consommation et modes de vie*, n° 162, mars 2003.

Voir aussi

- > « Les Français et les obsèques : 10 ans d'évolution », FUNESCOPE, CRÉDOC, Étude pour la CSNAF, mai 2014.
- > www.deces-info.fr